

TRADUCTION DU CONTE EN FRANCAIS
AMARY DYUTIT ET SAMBA SEYTANI

- Un conte
- On l'écoute
- Il était une fois....
- Il était ainsi d'habitude
- Lorsqu'il en fut ainsi, c'est toi qui étais présent
- C'est toi que je l'ai appris
- Les nouvelles d'aujourd'hui ne méritent pas trop de considération.

Un vieil homme avait deux fils du nom de Amary Dyulit et de Samba Seytani. Amadi Djulit ne discutait jamais les ordres de son père. L'autre, comme d'ailleurs l'indique son nom, était plutôt un serviteur de Satan, un jeune homme violent et intraitable.

Un jour, le père décida de partir en voyage avec Amary Dyutit. Avant il appela Samba Seytani et lui dit : " Samba, viens ta mère va bientôt accoucher et moi je dois partir en voyage. L'homme ne peut contrôler à la fois son arrière. "oi je serai avec Amary Dyulit. Quant ta maman aura accouché, tu tuera, le bœuf, tu puisera dans le grenier et ensuite tu invitieras les gens du village pour piler le mil, ainsi tu organiseras des fêtes en leur honneur. Quand la jument à son tour aura un petit, tu prendras le reste de foin, tu la râperas et le lui offriras. En toutes choses, écoute la paix.

Samba dit : " Père, ce que tu as dit, je le ferai.

La jument eut un petit au moment où on la conduisait à l'écurie. Samba Seytani égorga le bouc, puisa dans le grenier et fit préparer du couscous. Pendant le repas, il s'exclama :

On n'a jamais vu un cheval se nourrir de viande . Il prit une lance et tua la jument. Puis il se sauta du poulain qu'il posa sur la selle sur son dos. Le poulain se cabra il dit : " comment un cheval grand comme ça à peine né qu'il tombe quand je le selle . Et de refrapper d'un coup

.../.

de lance . Le poulain mourut.

Sa mère accoucha entre-temps. Il lui apporta les boyaux et les entrailles du bouc. Elle dit : " Mais, enfant ton père ne t'a jamais dit cela "

- Oui. Il n'y a rien à dire Mange

Elle dit : " tu n'as qu'à laisser.

Il brandit à nouveau sa lance, il frappa et elle mourut.

Le bébé commença à pleurer dans le lit Samba Seytani s'écria : " tu viens juste de naître et tu te permets de jouer au petit malin, espèce de malappris. Et de le frapper d'un coup de lance . Il mourut.

Au retour du père et de Amary Dyulit celui-ci dit, connaissant son frère : Père attends devant la concession. Ma mère pourra ainsi puiser de l'eau te l'offrir, tu boiras puis nous rentrerons. Lui-même entra dans la demeure et dit : " Samba Seytane :

- oui

- ou est la mère?

- Pourquoi me le demandes-tu ? La mère je l'ai frappée d'un coup de lance elle est morte

- Et la jument ?

- Je l'ai tuée

Alors lève-toi vite, j'en étais sûr

Amary Dyulit aimait excessivement son frère . Ils se levèrent et de courir, de courir, de courir

Le vieil homme arriva, regarda dans sa maison et ne vit rien.

Les 2 garçons arrivèrent chez le bour, dans un village nommé Aissa Diagar. Le village s'ouvrit à eux. Il pleuvait. Les gens leur dirent de s'arrêter là. La pluie était abondante. Samba demanda (à son frère) n'as-tu pas froid? Viens par là, moi par ici pour chercher du bois "

Puis il prit son couteau, coupa les bourses du cheval (royal); le cheval s'écroula mort : Keundeung

- Amary Dyulit (assoupi) se reveilla et demanda à Samba ou était le cheval du Bour.

- Samba Seytane dit : " Ah les bourses d'un cheval de roi rechauffent mieux que le bois ?

Ils se levèrent et se mirent à courir jusqu'à l'épuisement. Les guerriers du roi sellèrent leurs chevaux et les poursuivirent jusqu'à l'orée de la forêt. Ils dirent : " ces 2 là sont téméraires Les 2 frères rencontrèrent une lionne . Elle leur dit : " Pourquoi courez-vous ?

- Moi, dit Samba Seytane, ce qui me fait courir, on ne l'a jamais vu : j'ai tué ma mère, j'ai tué le cheval de mon père, j'ai tué le cheval du roi.

- Elle leur dit : " cette brousse m'appartient.. Qui y est et qui y vient est téméraire.

Ceux qui les poursuivaient, à la vue du lion rebroussèrent chemin, sachant qu'ici, c'était son territoire.

Chaque fois que la lionne allait chasser elle partait avec Amary Dyulit Samba Seytane restait. Cette lionne avait mis au monde trois petits. Quand la mère partait en chasse, les lionceaux s'approchaient de Samba, le chatouillaient et le griffaient.

Samba prépara trois couteaux et égorgea les trois petits :
- Fiiib pour moi - Fiiib pour Amary Dyulit - Fiiib pour la mère qui a enfanté ces trois enfants.

Tous moururent.

Amary Dyulit, connaissant son frère dit : " Père lion
- oui ?
- Je vais à la maison puiser de l'eau et je reviens te l'offrir à boire

Samba Seytane

Il arriva et dit à Samba : " lève- toi et pars Nous n'avons pas eu l'occasion de mourir, sauf aujourd'hui, à cause des fils du lion que tu as tués

Samba dit : " Mais toi ces lions-là de plus en plus méchants, j'ai eu leur mère aujourd'hui.

Amary dyulit dit : " lève-toi et va-t-en.

.../.

Ils se levèrent et coururent, coururent, coururent, jusqu'à ce que le lion leur donna la chasse.

Au moment où elle allait leur arracher la main, un aigle les trouva là et fourrrrr il les enleva jusqu'au faite d'un rônier d'une hauteur telle qu'en se penchant on ne voyait même pas le lion qui s'était couché en bas, et qui fatigué s'en alla au bout de quatre jours.

L'aigle lui-aussi, lorsqu'il partait chasser, laissait sur le rônier Amary Dyulit et Samba Seytane.

A son retour il leur donnait leur part.

Samba dit : " Amary Dyulit, accueillir des gens ne signifie pas qu'on puisse leur manquer de respect. Ton aigle là quand il fait sa prière il exhibe son cul rouge. S'il le fait demain, je l'enfile

Amary dit : " l'enfiler On n'a jamais été mort, si ce n'est aujourd'hui

En tout cas je l'enfilerai, tu peux le lui dire.

Ils passèrent la journée, le soir arriva, ils dormirent jusqu'au matin. L'aigle se réveilla et battit des ailes " pet-pétri " Samba se reveilla, prit un bâton caché sa culotte et le planta dans le cul de l'aigle.

L'aigle se saisit des 2 frères, s'envola, les laissa choir et s'en fut. Tous les 2 moururent. Ils restèrent ainsi trois jours. Un lièvre qui se promenait arriva sur les lieux. Or, ce lièvre possédait une baguette magique. Celle-ci réveille celui qu'elle touche. Le lièvre commença par Amary Dyulit, le frappa de la baguette. Amary éternua " tissooo Alhamdulillah rabilalaamina ". Le lièvre se dirigea vers Samba Seytane. Amary Dyulit lui dit " non attends, si tu le ressuscites il te tuera "

Le lièvre dit : Pourquoi le noir est-il méchant envers son prochain? J'arrive, je vous trouve mort, je te ressuscite, je veux ressusciter ton compagnon, et tu me dis qu'il me tuera "

Amary lui dit : Alors ça va.

Alors le lièvre frappa Samba de sa baguette. Samba éternua :
Tissoco Il bondit sur la baguette, les 2 autres ne bougèrent pas.

Samba Seytane dit moi j'ai faim, et celui-là je vais le manger
Amary Dyulit répondit : Hey ne le fais pas Samba dit : ne fais
pas quoi ? Lui, si je ne le mange pas, c'est toi qui le remplaceras

Ils partirent avec le lièvre, pénétrèrent dans la brousse et
cassèrent du bois mort : Tel Tel Tel

Amary dit au lièvre : je te l'avais dit, cours par là, quand
Samba viendra, nous nous tuerons s'il le fait.

Or, le chemin qu'il prit était celui où marchait Samba Seytane.
Que lui fit-il, Samba ? Il saisit compère le lièvre, l'égorgea, le fit
cuire, en offrit à Amary qui refusa. Il commença alors à manger, il
attrappa des maux de ventre et se mit à crier : " je vais mourir rek
Un vieux qui passait par là dit : " mais pourquoi es-tu couché là ?
Il répondit : Sérigne, j'ai mangé de la viande de lièvre. Le vieux
dit : il faut absorber quelque chose de noir et tu guériras. Il avait
à peine parlé que Samba le saisit et dit : personne n'est plus noir
que toi

Il le prit, le tua, le mangea et guérit. Les deux frères décidè-
rent de rentrer chez eux. Leur village était éloigné. Un des chemins
qui y menait, si tu l'empruntes, tu y trouves bons repas et belles
femmes. A l'arrivée tu deviens roi mais aveugle.

L'autre chemin si tu y passes, tu devras te battre en des combats
et lutter jusqu'à l'arrivée ou tu deviens roi. Amary Dyulit dit : "
En tout cas j'irai par la voie la plus pacifique, s'il le faut je
deviendrai aveugle.

Samba Seytane dit : " Tchim en tout cas moi, je prends la voie
du carnage, je passerai par là pour frapper. Je ne sais si je mourrai
aujourd'hui ou demain.

Il prit donc la route, se battit et se battit jusqu'à son arrivée :
il devient roi des lieux.

.../.

Amary Dyulit prit le chemin des plaisirs devint roi, marabout, ou ce qu'il souhaitait, à l'arrivée il devint aveugle.

Samba Seytane était dans son royaume et gouvernait beaucoup de gens. Amary était aveugle et mendiait.

Il arriva au village de Samba et il mendia au nom de Dieu. Samba reconnut la voix de son frère et envoya quelqu'un comme Meysa Diagne notre aveugle, pour s'informer. Il revint et dit au roi : " Cet aveugle là te ressemble beaucoup " mais les yeux que j'ai vus ne sont pas aveugles. Samba dit à ses gens : " allez me le chercher " Ils l'appelèrent; il lui offrit à diner et ensuite de quoi dormir.

Le lendemain le roi fit rassembler et lier (en chicotte) des fibres de tamarinier. Il prit une aiguille et la planta dans la chambre où se trouvait l'aveugle. Il prit une autre aiguille et la planta dans l'arbre au centre du Pinfeh. Il appela 7 esclaves et leur donna à chacun une chicotte, en leur disant : - Si elle se casse, vous en prenez une autre.

Il s'acharnèrent sur l'aveugle.

- Aveugle m'as-tu vu ?

- Aveugle qu'as-tu vu ?

Amary dit : " En tout cas j'ai vu une aiguille plantée dans la chambre.

Ils lui demandèrent :

- Aveugle qu'as-tu vu ?

Amary dit : J'ai vu une aiguille plantée à la porte du village.

Ils demandèrent encore :

- Aveugle qu'as-tu vu ?

Il répondit : " j'ai vu des chameaux de Mauritanie.

C'est là que le conte tombe dans la mer, le nez de celui qui l'aura respiré, ira au paradis.